Coronavirus, l'inquiétude des Belges

VERVIERS – DÉPISTAGE

Une salle spéciale pour le virus au CHR

Les patients suspects n'auront plus aucun contact avec le reste de l'hôpital

Le CHR de Verviers prend des décisions drastiques concernant la propagation du coronavirus. Depuis ce jeudi soir, une salle est prévue spécifiquement pour les patients qui sont suspectés d'être infectés. Grâce à cette salle, les malades potentiels ne se mélangeront pas au reste des patients de l'hôpital.

Depuis quelques jours, le pays ne parle que de lui : le coronavirus. Comment l'attrape-t-on, est-ce dangereux, en se rendant dans les hôpitaux ne risque-t-on pas d'être infecté ? Afin de répondre à cette dernière question le CHR Verviers a mis en place depuis ce jeudi soir un dispositif spécial pour accueillir les patients dont on suspecte qu'ils ont la maladie. Un tout nouveau lieu, à côté des nouvelles urgences, destiné à accueillir ces personnes et à réaliser des prélèvements.

« Les services continuent de travailler de manière régulière »

Stéphane Lefebvre

Le malade potentiel est accueilli dans la salle d'attente, où il patiente le temps que le médecin puisse le prendre en charge. Ce dernier lui fait le prélèvement, ce qui dure quelques secondes, et puis renvoie le patient chez lui. « L'intérêt, c'est que les malades ne mettent pas un pied au sein de l'hôpital », assure Stéphane Lefebvre, le directeur général de l'établissement. Les patients ne pénètrent pas au sein du CHR et ce parce que la pièce est totalement déconnectée du reste. C'est le médecin traitant qui envoie le patient aux urgences. Il avertit ensuite les responsables du CHR. Avant même que le patient ne franchisse les portes coulissantes, il est redirigé vers une autre entrée et donc dans les nouveaux locaux destinés à traiter la maladie.

Une pièce spéciale pour le dépistage. © A.R.

Attention que ces locaux ne sont pas destinés à tous les Verviétois qui penseraient qu'ils ont le coronavirus. Seuls les patients qui ont été envoyés par leur médecin traitant sont invités à se rendre dans cette nouvelle aile du CHR. « On veut montrer qu'on est prêt à s'occuper d'un afflux important de patients, au cas où ça serait le cas », développe Stéphane Lefebvre. « Nous avons mis ce dispositif en place en 24 heures. Auparavant, ces pièces étaient vides. C'est la première fois que nous prenons de telles mesures. C'est beaucoup plus grave que ce que nous avons connu par le passé avec E.coli par exemple. Mais nous ne sommes pas les seuls à prendre ce type de mesures. À Liège, ils ont mis de grands conteneurs devant l'hôpital. »

Le directeur tient absolument à rappeler que grâce à ce nouveau centre de prélèvement, les autres services ne sont absolument pas en contact avec les malades potentiels. « Si on a des parents qui s'inquiètent de venir avec leur enfant parce qu'il aurait tout autre chose, nous voulons les rassurer. Tous les services continuent de travailler de manière tout à fait régulière. » Une initiative bienvenue qui devrait empêcher la propagation de ce virus en milieu hospitalier.

ADRIEN RENKIN

Un bilan provisoire

30 tests au CHR

Depuis le début de la propagation, le CHR Verviers a tout de même effectué 30 prélèvements. Ceux-ci sont envoyés à Louvain où, en principe, ils devraient être analysés en 4 heures.

Malheureusement, le laboratoire étant débordé de demandes en ce moment, il arrive qu'il faille 24 à 48 heures avant de savoir si le test se révèle positif où non. L'angoisse est donc souvent bien plus longue que prévu.

Pour l'instant, tous les tests effectués au CHR se sont heureusement révélés négatifs.

Retrouvez d'autres photos et notre vidéo sur notre site **LaMeuse.be** verviers.lameuse.be

Bises et poignées de mains interdites à Verviers

Avec la multiplication des cas de coronavirus dans notre région, l'attention et la vigilance sont encore plus de mises. À la Ville de Verviers, on l'a bien compris et on a décidé d'appliquer les mesures de précaution recommandées par le SPF Santé Publique ainsi que par les hôpitaux. Désormais, on évite les contacts humains comme les bises et les poignées de mains. On fait aussi particulièrement attention à l'hygiène des mains.

« Ce sont des consignes qui sont désormais en application un peu partout, il n'y a rien d'extravagant », explique Maxime Degey, le bourgmestre faisant fonction. Le libéral précise qu'il est recommandé aux employés de ne plus se serrer la main ou se faire la bise pour se dire bonjour, par exemple. « On se salue de la tête. Peut-être que ça arrange certains de ne plus devoir dire bonjour », sourit-il, preuve que l'heure n'est pas à la psychose.

AUCUN CAS SUSPECT SIGNALÉ

La Ville met également une attention toute particulière sur l'hygiène, meilleur moyen de lutter contre la propagation du virus. « Il y en avait déjà mais on a refait des stocks et on a distribué des produits désinfectant dans les bureaux. Je le répète, rien de spécial », glisse-t-il.

Pas question non plus de placer le personnel en quarantaine. « On leur demande de faire attention, d'être plus prudent que d'habitude avec leur santé. S'ils sentent qu'ils commencent à être malades, on leur dit de rester chez eux. Mais, pour le moment, nous n'avons encore aucun cas suspect de signalé », rassure l'échevin.

Nous nous sommes rendus au service des recettes de la Ville afin de voir comment les employés vivaient cette situation nouvelle.

Visiblement, là-bas, personne n'est traumatisé. « Notre chef, le directeur financier, nous en a parlé lundi. Il y a eu une réunion, des mails et une note du SPF Santé Publique pour expliquer ce qu'il fallait faire », expliquent de concert les agents de la Ville. « Ça s'est mis lentement en place lundi », poursuivent-ils. « Un conseiller en prévention est passé nous apporter des produits désinfectants et nous donner une formation éclair. » C'est donc armé de gel désinfectant, de lingettes Dettol et de savon à côté de l'évier qu'ils passent leurs journées.

Mais pour eux, rien de bien grave. La vie suit son cours dans le service. « On se fait moins de bisous et on se dit bonjour de la tête, ou avec les pieds », rigolent-ils. « On passe nous-mêmes les lingettes pour nettoyer mais pour les contacts avec les citoyens, c'est assez limité. Il y a une vitre, déjà. Il y a éventuellement les documents, mais on se lave les mains. »

Les gels désinfectants font désormais partie de leur quotidien. © J.D.

Quant aux payements, le service encourage les gens à **payer par bancontact**. « Vraiment, cela ne change pas grand-chose pour nous », sourient-ils. « Et chaque jour, on a un briefing sur l'évolution de l'épidémie. »

J.D.

Baelen

Le frère du malade n'est pas contaminé

Bonne nouvelle pour le Baelenois et son épouse qui étaient suspectés d'être porteurs du coronavirus. Placé en quarantaine, le couple a finalement reçu les résultats du test effectué afin de savoir si le coronavirus avait élu domicile dans leur organisme. Et ceux-ci sont négatifs, comme nous l'a confirmé le mari par téléphone. Ils ne font donc pas partie des nouveaux cas wallons de personnes contaminées.

Pour autant, pas question de sortir et se balader dans la nature.

Au Congo

Jeholet annule sa mission

Le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Pierre-Yves Jeholet, annule sa visite en République Démocratique Du Congo, prévue du 9 au 13 mars, en raison de l'attention due à l'épidémie de coronavirus, a-t-il annoncé jeudi.

« J'estime que mon rôle est d'être présent afin de suivre quotidiennement l'évolution de la situation liée à l'épidémie. »

200055467402

LaMeuse
CHEF D'ÉDITION : Bruno BECKERS
LA MEUSE VERVIERS
Rue Xhavée, 26-28 - 4800 Verviers
redverviers.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER
CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
EDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN
SERVICE CLIENTÈLE 078/15.75.75 (tarif zonal)
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be
AUTRES SERVICES 070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures